LES ENJEUX

CHIFFRES & PERFORMANCES | BUSINESS | JEUX

Marché des jeux en 2025 : croissance visible, tensions invisibles

Vincent Reynaert
Publié le 22 avril 2026 . Lecture estimée : 6 min

Le marché français des jeux d'argent affiche une santé apparente en 2025, avec une progression du PBJ à 14,1 milliards d'euros. Mais derrière cette dynamique, une lecture plus nuancée s'impose. Car si les opérateurs peuvent se réjouir de résultats globalement orientés à la hausse, le régulateur, lui, voit émerger des signaux de tension qui pourraient redessiner le cadre du marché dès 2026.

À première lecture, les chiffres publiés par l'ANJ du marché des jeux d'argent ont de quoi satisfaire l'ensemble de l'écosystème. La croissance est là, +3,0% sur un an, dans la continuité de 2024.

Le marché reste solide, structuré autour de ses piliers historiques. La loterie continue de jouer son rôle d'amortisseur, les paris sportifs en ligne maintiennent leur dynamique et les casinos terrestres retrouvent un certain allant. Même en l'absence de grands événements sportifs, le secteur tient son rythme.

Dans ce contexte, le signal envoyé par les opérateurs est assez clair : le marché est résilient, capable de croître sans dépendre uniquement de facteurs exogènes comme les grandes compétitions internationales.

Seul le PMU en point de vente fait figure d'exception, avec une dégradation qui s'accentue et qui touche désormais l'ensemble de ses indicateurs. Mais pour le reste du marché, les voyants semblent globalement au vert. Et c'est précisément là que la lecture diverge.

Le régulateur ne regarde pas les mêmes indicateurs

Là où les opérateurs voient une croissance maîtrisée, le régulateur observe une montée des tensions.

La déclaration d'Isabelle Falque-Pierrotin est, à ce titre, particulièrement éclairante :

“ 2026 se présente comme une année décisive pour l’ensemble du marché des jeux d’argent. Qu’il s’agisse de consolider des acquisitions, d’enrayer sans tarder un recul qui s’installe ou de faire face à une intensification de la concurrence à la veille de la Coupe du Monde de football, tous les indicateurs sont au rouge pour le régulateur. Dans ce contexte de tension auquel s’ajoute l’arrivée de nouvelles formes de paris, il est nécessaire de poursuivre le virage attendu vers un modèle de jeu moins intensif et de proposer des adaptations au cadre de régulation actuel pour faire baisser la température du jeu d’argent. ”

Cette prise de position change complètement la grille de lecture. Car elle ne contredit pas les chiffres. Elle les interprète autrement.

Une croissance qui repose sur des dynamiques à surveiller

Derrière les +3% de croissance, plusieurs tendances structurelles apparaissent.

D’abord, la montée continue du jeu en ligne. Avec 2,6 milliards d’euros de PBJ et une croissance de +8,5%, il représente désormais près d’un cinquième du marché total.

Ensuite, la transformation des usages. Le nombre de joueurs en ligne progresse encore, atteignant 4,2 millions, mais surtout, leur comportement évolue. Les joueurs deviennent multi-actifs. Ils naviguent entre plusieurs segments, croisent les offres, testent davantage. Cette diversification peut être vue comme une opportunité commerciale pour les opérateurs. Elle peut aussi être perçue, du point de vue du régulateur, comme un facteur d’intensification du jeu.

Enfin, la concurrence s’intensifie. L’arrivée de nouveaux entrants et la consolidation du marché en ligne créent un environnement plus compétitif, où la pression commerciale s’accentue.

Pris isolément, aucun de ces éléments n’est problématique. Mais ensemble, ils dessinent une trajectoire que le régulateur juge préoccupante.

Une fracture de lecture de plus en plus nette

Ce qui ressort de ce bilan 2025, ce n’est pas seulement une évolution du marché. C’est une divergence de perception entre ses acteurs.

Les opérateurs raisonnent en termes de croissance, de parts de marché, de performance produit. Et sur ces indicateurs, le marché tient.

Le régulateur, lui, regarde l’intensité du jeu, les comportements des joueurs, les dynamiques d’engagement. Et sur ces dimensions, les signaux sont plus ambivalents.

Cette différence de lecture est centrale. Elle explique pourquoi, dans un contexte de croissance, le discours réglementaire se durcit. Pourquoi les appels à un “modèle de jeu moins intensif” se multiplient. Et pourquoi 2026 est présentée comme une année charnière.

Des modèles historiques sous pression

Cette tension se lit aussi dans les équilibres internes du marché.

Le recul du PMU n’est pas seulement une mauvaise performance isolée. Il illustre la fragilité de certains modèles face aux transformations en cours.

À l’inverse, la bonne tenue des casinos ou la croissance du pari sportif en ligne montrent que d’autres segments

parviennent à s'adapter plus rapidement.

Même au sein des activités sous droits exclusifs, les dynamiques divergent. La loterie reste solide, portée notamment par sa digitalisation, tandis que certaines activités en ligne sont plus exposées à la concurrence.

Ce que cela révèle, à un niveau macro, c'est un marché en recomposition. Pas une rupture brutale, mais un déplacement progressif des centres de gravité.

2026 comme point de bascule

Si 2025 confirme des tendances, 2026 pourrait les amplifier. Plusieurs facteurs vont entrer en jeu. L'impact en année pleine des évolutions fiscales, d'abord.

La Coupe du monde de football ensuite, qui va mécaniquement stimuler l'activité, tout en accentuant les enjeux liés à l'intensité du jeu.

Mais surtout, les attentes du régulateur, qui semblent se préciser. L'idée d'un modèle de jeu "moins intensif" n'est pas anodine. Elle implique potentiellement des évolutions concrètes : encadrement renforcé, adaptations réglementaires, nouvelles contraintes pour les opérateurs.

Dans un marché où la croissance repose de plus en plus sur l'engagement des joueurs, cette orientation pourrait avoir des effets significatifs.

Une lecture macro qui appelle des analyses plus fines

Ce premier regard permet de poser le décor.

Un marché en croissance, mais sous tension. Des opérateurs confiants, face à un régulateur plus vigilant. Des dynamiques positives, mais porteuses de nouvelles questions.

Ce qui apparaît clairement, c'est que les équilibres sont en train de bouger. Mais pour comprendre réellement ce qui se joue, il faudra descendre d'un niveau. Regarder en détail les performances des segments, analyser les stratégies des opérateurs, décrypter les évolutions réglementaires à venir.

C'est ce que nous ferons dans les prochains articles.

Parce que derrière cette lecture macro, ce sont bien des réalités micro, parfois très contrastées, qui dessinent le futur du marché.